

L'hospitalité du Bandit

(LEGENDE BIBLIQUE)

Le simoun, ce redoutable vent du désert, s'est levé, balayant sur son passage les fragiles obstacles, roulant en tourbillons dans les airs l'impalpable poussière du sable doré couronnant la cime altière des palmiers, arrachant les nopals épineux, les cactus aux fleurs pourpres, et semant le sol de rameaux brisés de lentilles au pâle feuillage.

La nuit descend sur la terre; non une de ces claires nuits d'Orient transparentes et limpides dont le manteau bleu s'étoile de points lumineux ou se moire aux reflets argentés de la lune; mais une sombre nuit d'orage, noire, effrayante et troublée.

Dominant la grande voix de l'ouragan, une clameur lugubre traverse l'espace. Elle vient de Bethléem et de Rama, elle est faite des cris désespérés des mères aux joues argentées de la lune; mais une sombre nuit d'orage, noire, effrayante et troublée.

Et cette lame: table houle de sanglots humains fait frissonner les fugitifs qui, insouciant de la tempête, des ténèbres épaissies autour d'eux, se hâtent sur la route déserte: un homme aux cheveux blanchis, presque un vieillard, conduisant un âne par la bride, et, sur cette chétive monture, une jeune femme, très belle, pressant entre ses bras un enfant endormi, roulé dans les plis de son voile.

Ils se hâtent... ils fuient la Judée où ruisselle en rouges torrents le sang des innocents martyrisés. L'ombre des bois, la sollicitude, les éclats de la foudre ont pour eux moins d'horreur que le séjour des cités où le fer meurtrier des sicaires d'Hérode menace la frêle créature endormie.

Ils se hâtent... désireux de se trouver demain, quand le jour se lèvera sur eux, bien loin du sol inhospitalier.

Ils se hâtent... Et voilà que soudain deux hommes surgissant de la lisière de la forêt se dressent menaçants, barrent le chemin.

Ce sont de ces larrons qui guettent, la nuit, les voyageurs sans défense, les arrêtent pour les dépouiller de l'or ou des marchandises qu'ils portent et ne les laissent aller qu'après les avoir durement rançonnés.

Hélas! le patriarche Joseph, la vierge Marie sont pauvres. Ils ne possèdent ni une pièce d'or ni un bijou. Leur seul trésor c'est l'Enfant-Dieu qu'ils emportent, à travers monts et déserts, vers la terre d'Egypte, afin de la soustraire aux jalouses fureurs du tétrarque.

A mains jointes ils supplient les brigands de les laisser passer; mais ceux-ci ne veulent rien entendre. Ils ont reconnu dans les bras de Marie le nouveau né de Bethléem, l'étrange enfant qui reçut sur la paille d'une crèche, dans une étable misérable, l'adoration des pères de la Chaldée et des rois de l'Orient. Ils savent que ses parents ont reçu des Mages une cassette pleine d'or, des parfums précieux, de riches présents. Leur convoitise s'allume à ce souvenir, et ils entraînent les voyageurs, par les étroits sentiers de la forêt, jusqu'à une profonde caverne, où, le jour, ils se cachent, et où ils entassent, à l'abri des recherches, le produit de leurs rapines.

Rien n'émeut ces hommes barbares, ni les prières de Joseph, ni les larmes de Marie.

Depuis trop longtemps l'habitude du crime a endurci Gesmas et Dismas, cuirassé leur cœur contre tout sentiment de pitié.

Parvenus à leur repaire, ils allument des torches, et, brutalisant le vieillard qui a vainement tenté de s'interposer, ils arrachent l'enfant du sein de sa mère.

"Nous le garderons, disent ils, jusqu'à ce que vous consentiez à nous livrer vos trésors.

"Hélas! nous ne possédons rien... Voyez, nos mains sont vides, nous sommes pauvres."

Gesmas secoua la tête avec incrédulité.

"Les Mages ne sont ils pas venus avec des chameaux chargés de présents? ne vous ont ils pas royalement prodigué l'or, la myrrhe et l'encens?"

"Tout a été distribué aussitôt aux pauvres de Judée..."

"Ou plutôt enfoui avec soin dans quelque cachette souterraine... Découvrez nous la..."

"Je vous jure que nous sommes sans ressources. Nous fuions la persécution... Rendez nous la liberté et Dieu vous bénira."

Aux supplications de Marie, Gesmas ne répond que par des ricanelements et de grossiers sarcasmes; mais, pendant le brûlant débat, l'enfant que Dismas avait saisi dans ses bras s'est réveillé en sursaut.

Il ne témoigne cependant aucun sentiment d'effroi. Sa blonde tête bouclée s'appuie sans terreur sur la rude poitrine velue, et, candide, son regard se lève vers le regard farouche du brigand.

Il sourit. Le sourire divinement tendre de ses lèvres innocentes, tant de confiance unie à tant de faiblesse, bouleverse l'âme de Dismas. Une émotion inconnue s'empara de lui, amollissant son cœur jusqu'alors pétrifié, remplissant de larmes ses yeux que la plus touchante infortune n'a jamais fait pleurer.

"Gesmas, demande-t il d'une voix étranglée, tandis que les mains incertaines de l'enfant effleurant doucement sa barbe hirsute et son visage brouillé, Gesmas, combien veux-tu pour ta rançon?"

"L'autre bandit se met à rire.

"La payerais-tu, toi qui me dissimules avec une si jalouse avarice la plupart de tes gains, afin d'en éviter le partage?"

"Oui, je te le payerai. Je veux rendre à sa mère le blond chérubin auquel je dois la première care-see donnée au misérable Dismas... Parle. Combien exiges tu?"

"Un beau denier! Trente pièces d'or..."

Dismas fouille dans les plis de sa ceinture et trente pièces de monnaie d'or rutilent sur le sol de la caverne.

"Prends... et laisse-les aller..."

Gesmas ramasse avidement l'or qui a roulé de tous côtés et va, en haussant les épaules, se jeter sur les peaux de bêtes amoncelées dans un coin.

Dismas accompagne Joseph et Marie jusqu'à l'entrée de la caverne.

L'ouragan fait rage. Il se déchaine avec tant de violence que Marie ne peut réprimer un frisson d'épouvante.

"La nuit va être terrible, murmure timidement le bandit. L'enfant aurait bien froid, et peut être lui arriverait il accident... Si vous voulez..."

Marie jette un regard anxieux vers le ciel d'un noir d'encre, que zèbrent des éclairs livides et qui menace de déverser bientôt les torrents d'eau sur la terre.

"Ici, poursuit Dismas, vous seriez en sûreté: le sommeil de Gesmas est profond. Nui ne songerait à vous poursuivre dans une semblable retraite. Et demain, dès l'aube, je vous guiderais, à travers la forêt, par des sentiers, connus de moi seul..."

Joseph et Marie hésitaient encore, lorsqu'ils s'aperçurent

que l'enfant Jésus, qui n'avait pas quitté les bras de Dismas, venait de se redresser, sa tête blonde pressée contre la joue hâlée, sa petite main passée autour du cou du voleur.

Ils restèrent. Et le lendemain, avant le réveil de Gesmas, en prenant congé du misérable qui leur avait donné l'hospitalité dans sa caverne, Marie lui dit de sa douce voix:

"O vous qui avez eu pitié de mon enfant! homme coupable mais compatissant, pussiez vous être béni et consolé à votre heure suprême!"

Après avoir pendant trente ans terrorisé la Judée par leurs vols, leurs exactions, leurs cruautés, Dismas et Gesmas ont enfin été capturés par les soldats de Pontius Pilatus, le gouverneur romain de Jérusalem, et ils sont condamnés à périr sur la croix, le plus infamant des supplices.

Avec eux va mourir un homme dont la vie fut sans péché, dont le seul crime est de s'être déclaré le Fils de Dieu, d'avoir aimé les humbles, les petits, et prêché aux Juifs orgueilleux, impitoyables, une loi d'amour et de miséricorde.

Le lâche Pilate, qui n'a trouvé "aucun crime dans ce juste", n'a pas eu le courage de l'arracher à la haine des pharisiens et de proclamer hautement son innocence.

Il essaya toutefois d'attendrir le peuple décidé en lui montrant Jésus réduit par la flagellation à l'état le plus lamentable.

Du balcon du prétoire il l'a présenté aux Juifs défigurés, épuisés, déchirés, le front couronné d'épine.—Sur ses épaules, par une amère ironie, les soldats ont jeté un lambeau de pourpre; entré ses mains liées ils ont placé un roseau, se pître dérisoire.

"Voilà l'homme!" dit Pilate.

Et il ajoute: "Ferez vous mourir votre roi?"

A la vue du sanglant fantôme, les Juifs se détournent avec une horreur mêlée de dégoût. Leur roi, cet homme brisé par la douleur, et descendu au dernier degré des misères, des souffrances humaines et de l'abjection?...

Ils se détournent, ils se voilent la face pour ne plus voir, et ils crient:

"Toile! Toile!—Otez-le de devant nous. Qu'il soit crucifié!"

Et la haine les aveuglant au point de leur faire oublier tout sentiment patriotique:

"Nous ne reconnaissons d'autre roi que César."

A présent, au sommet du Golgotha, se dressent trois croix, trois gibets.

Le Juste est crucifié entre deux larrons. Gesmas blasphème et raille le divin condamné, dont la résignation l'exaspère, lui, le révolté.

Mais Dismas se tait. Il regarde...

Il écoute les paroles de paix et d'amour prononcées par le mourant.

Il cherche à se souvenir.

Dans la nuit de son passé criminel, il a rencontré une sois,—oh! bien loin, au fond du lointain passé,—il a vu briller déjà ce regard si doux, si pur, si miséricordieux.

Oui, il se rappelle!

Un soir d'orage, Gesmas et lui avaient arrêté sur une route deux voyageurs, deux fugitifs, emportant un enfant proscrit. Comme ils n'avaient rien à offrir pour leur rançon, Dismas, d'une main brutale, avait arraché l'enfant à sa mère.

Et voilà que l'ange blond, se réveillant entre ses bras, l'avait regardé tendrement, miséricordieusement, comme, à cette heure, le regardait le Christ en Croix.

Tout se révélait.

Cet enfant mystérieux qu'avait adoré dans l'étable les Bergers et les Mages, dont le divin sourire avait fait pénétrer la pitié dans l'âme insensible du bandit, c'était le Fils de Dieu, celui qui mourait maintenant pour le rachat du monde.

La femme pâle, la mère douloureuse, debout au pied de la croix, Dismas la reconnaissait aussi, c'était celle-là même qui lui avait dit dans l'élan de sa reconnaissance:

"Puissez vous être béni et consolé à votre heure dernière!"

"—Oh! cria-t il à Gesmas qui blasphémait toujours, tais-toi... nous portons le juste poids de nos crimes; mais Lui, il est innocent.—Il ne meurt que par nos forfaits."

Et tournant vers le Christ ses yeux où s'allumaient une ardente supplication:

"Seigneur, murmura-t il humblement, souvenez vous de moi quand vous serez dans le royaume de votre Père."

Une fois encore le regard de Jésus se posa empli d'une amoureuse attirance sur celui du vieux bandit dont le cœur se brisait de repentir.

"Avant que ce jour ne s'achève, lui dit-il avec une ineffable douceur, tu seras avec moi en Paradis!"

Le Fils de Dieu rendait au centuple au bon larron l'hospitalité que, une nuit, celui ci lui avait donnée dans sa caverne.

DE BOUARD

Notes Locales et Provinciales



La glace est encore sur la côte à l'est de l'île. Jusqu'à présent il n'y a pas eu d'attrapes à homard mises à l'eau.

M. Bernard Doucet de Richibouctou, N. B. représentant la maison Baird et Cie Woodstock, N. B. était à Tignish jeudi dernier.

A partir de lundi, le 3 de mai, le bateau à vapeur "Empress" fera le trajet régulièrement entre Summerside et la Pointe du chêne.

M. Wm. Monbourquette vient de prendre la gérance de l'hôtel "Queen" Charlottetown. M. Monbourquette est favorablement connu à Charlottetown ayant été agent de la "Plant Line" pour plu-

sieurs années, position qu'il a résignée pour prendre celle qu'il occupe maintenant. La "Queen" est une des coquets hôtels de la cité.

La Législature du Nouveau-Brunswick a adopté, en première lecture, un projet de loi donnant le droit de vote aux veuves et aux filles majeures.

Il pourrait bien se faire que la province du Nouveau Brunswick sera sous un "petticoat government" avant longtemps.

Dimanche dernier, huit jours une furieuse tempête de neige s'abattait sur la ville de Montréal. Il y avait au delà de six pouces de neige dans les rues. Les chars urbains ne fonctionnaient que très irrégulièrement.

Lundi matin nous avions du harem frais sur le n-arché.

La maison T. Eaton et cie, Toronto, a le contract pour la publication de la nouvelle série de livres d'école, adoptée par le bureau d'éducation d'Ontario. Le prix de la nouvelle série sera beaucoup plus bas qu'il l'était.

L'hon. J. Haszard, premier de la province, l'hon. John Richards, ministre de l'Agriculture, l'hon. Jos. Read et M. William Stewart, de Summerside sont embarqués, jeudi, pour Ottawa, pour conférer avec les ministres du gouvernement fédéral sur des questions d'importance à la province. Ils seront absents environ une semaine.

Deces

Est décédé le 28 avril, après une maladie de quelques jours seulement, Pierre, enfant chéri de M. Joseph M. DesRoches de Simon Road, Lot 2. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish le 30. Que son âme repose en paix.

LE VRAI BONHEUR

"Ah! le Bonheur, on le cherche parfois bien loin, alors qu'on l'a sous la main. Non pas le bonheur chimérique et vague, tel qu'on le rêve en des romans, mais le bonheur humain, le vrai, celui qui fleurit sous les larmes et s'épanouit dans l'espoir d'une Eternité bienheureuse et dans la confiance en Dieu.

Etre heureux, ce n'est pas être riche, être adulé, être puissant; c'est avoir, malgré les misères de la vie, et ses tourments et ses angoisses, le contentement intérieur, cette paix intime et sans trouble qui ne se trouve que dans l'accomplissement du devoir journalier.

Marcher bravement dans le petit chemin que Dieu nous a tracé, sans trop se retourner, sans regarder jalousément, à droite et à gauche, si les sentiers où cheminent vos voisins sont moins rudes ou moins caillouteux que le nôtre; aller toujours de l'avant, en priant le Bon Dieu, chaque jour, de nous donner, avec notre pain quotidien, la force et le courage pour l'étape de la journée voilà le bonheur!

Travailleurs, mes chers amis, ne cherchez les heureux de ce monde que parmi ceux qui travaillent et qui prient; malgré les épreuves et les misères, ceux-là seuls ont trouvé le secret d'être toujours joyeux.

"Pour vivre heureux, vivons cachés!" —De la "Croix du Jura".

Muskoka the beautiful

Do you know the place? If not, your pleasure has suffered. Take a free trip, a mental little journey through Muskoka by asking for that handsome Muskoka Folder issued by the Grand Trunk Railway System. It contains a large map, lots of views, and a fund of facts. Take the journey some evening after supper with your wife and children. Then slam the door on the doctor for 1909 by taking your family on a real journey through the Muskoka District this summer. Less than a day's journey from principal American cities. For all particulars and handsome illustrated publication free, apply to

J. QUINLAN
D. P. A.—G. B. R.
Montreal

SCANDALE EN ESPAGNE

Madrid, 24.—M. Juan Macias, le haut fonctionnaire du ministère de la marine qui a accusé le gouvernement d'avoir signé dans des conditions équivoques, le contrat pour la construction des unités de la nouvelle flotte, a été mis en état d'arrestation par ordre du ministère de la marine.

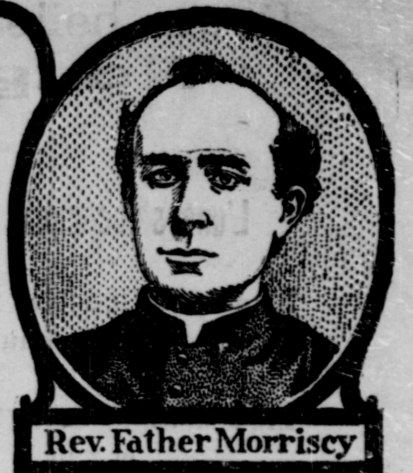
Cette affaire a été discutée à la chambre des députés. La foule a acclamé les ministres à leur sortie du parlement.

Le journal "El Siglo Futuro" publie le texte de la dénonciation et il déclare que le décret ministériel des 4 février et 14 avril, donnant le contrat à la maison Vicker's Sons and Maxim, contient des conditions qui constituent une infraction à l'article 369 du code pénal.

M. Macias a dit hier qu'en agissant comme il l'a fait, il savait qu'il s'exposait au ridicule et même pis, mais que son devoir de citoyen espagnol et de fonctionnaire public l'obligeaient de dénoncer comme dangereux et inutile le gaspillage scandaleux des fonds publics.

A la chambre des députés, le premier ministre, M. Maura, a déclaré que M. Macias avait été arrêté pour manquement à la discipline, faute dont il s'est rendu coupable en agissant sans l'autorisation de ses supérieurs.

Le Tonic des Poumons "No. 10" de Father Morriscy.



Rev. Father Morriscy

a un record honorable de guérisons, pour toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. Pendant des années Father Morriscy le prescrit pour la Toux, le Rhume, la Bronchite, l'Asthme, Crachements de Sang, Coqueluche, et même pour la Consommation, et la renommée de ses guérisons s'étendit à travers tout le continent.

Dans les Provinces Maritimes, où Father Morriscy était mieux connu, il n'y a pas un seul endroit, où il n'y a pas quelqu'un qui ait bénéficié, ou qui ait été guéri par ce "No. 10," et des centaines ont écrit pour en exprimer leur gratitude.

Il n'est pas nécessaire que vous fassiez l'expérience d'un mélange pour la Toux, qui peut—ou non—vous guérir, quand vous savez que le "No. 10" de Father Morriscy vous guérira. Le "No. 10" ne contient aucune drogue dangereuse, telles que l'Opium ou la Morphine; il est absolument sans danger, même pour les plus délicats.

Petite bouteille, 25cts. Grandeur ordinaire, 50cts. Chez votre fournisseur.

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. 33 - Chatham, N.B.

La décision du juge Fitzgerald au sujet de la corruption

A la cour d'élection de Souris, le procès intenté à l'hon. U. L. McDonald, libéral et à M. John McLean, conservateur s'est brusquement terminé. Les avocats des deux parties après s'être consultés ont représenté au juge que bien qu'il y ait eu corruption, ils étaient d'avis qu'il était assez peu probable que ces manoeuvres aient eu une influence décisive sur la majorité obtenue, par les candidats, et c'est là ce qu'exige la loi pour qu'une élection soit invalidée.

Le juge Fitzgerald a par suite renvoyé les auteurs et les deux pétitions en les condamnant aux frais.

Toutes les autres pétitions contre les députés élus à la dernière élection ont été annulées, à l'exception de celle contre le capt. Joe Reid de Summerside; ce dernier devra faire face à un procès en cours.

Paroles de Pie X

Une dépêche datée de Rome, annonce que Saint Père a reçu, en audience particulière, les évêques de France, après les fêtes de la béatification de Jeanne d'Arc. Au nom de l'épiscopat français, l'Éminentissime cardinal Coullié, archevêque de Lyon et Primat des Gaules, a remercié le Pape pour les conseils éclairés, que n'a cessé de donner Sa Sainteté, pendant la crise de l'Église de France, et d'avoir admis la libération de la France, au nombre des saints.

Pie X a répondu en latin. Il a recommandé aux évêques de persévérer dans leur union indissoluble, de rester continuellement fidèle à la papauté, de ne jamais cesser de dénoncer les calamités et les perfidies de l'ennemi et de combattre jusqu'au bout pour la liberté entière du culte.

Le Saint Père, s'adressant aux membres de l'Union des femmes italiennes, réunies auprès de Sa Sainteté, leur aurait dit:

"Ceux qui désirent l'égalité entre la femme et l'homme, et qui réclament pour celle-là, les mêmes droits que possède celui-ci, sont assurément dans l'erreur. La femme doit être la compagne de l'homme, par conséquent accepter son autorité et cette autorité de l'homme doit être basée sur l'amour."

Your summer outing

If you are fond of fishing, canoeing, camping or the study of wild animals look up the Algonquin National Park of Ontario for your summer outing. A fish and game preserve of 2,000,000 acres interspersed with 1,200 lakes and rivers is awaiting you, offering all the attractions that Nature can bestow. Magnificent canoe trips. Altitude 2,000 feet above sea level. Pure and exhilarating atmosphere. Just the place for a young man to put in his summer holidays. Hotel accommodation. An interesting and profusely illustrated descriptive publication telling you all about it sent free on application to

J. QUINLAN
D. P. A.—G. B. R.
Montreal

Lax-ets 5 C Sweet to Eat
A Candy Novel London

UNE PARRICIDE

New-York, 20.—Mlle Agnes Wallace, couturière, âgée, de 35 ans, a tué son père hier soir, dans Stuyvesant avenue, à Brooklyn, de deux coups de revolver. John Wallace, le père de la jeune fille, était âgé de 66 ans.

Les causes de ce drame restent mystérieuses. Après son arrestation, Mlle. Wallace s'est contentée de dire:

"—Il avait tué mon frère, je l'ai tué à son tour.

Elle a déclaré que son frère était mort à la suite des mauvais traitements que lui faisait subir son père et qu'elle-même avait quitté le domicile paternel pour se soustraire à la brutalité du vieillard.

On croit que Mlle Agnes Wallace ne jouit pas de toutes ses facultés.

Cartes Mortuaires.



Nous venons de recevoir un bel assortiment de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

LA Foudre TOMBE

Providence, R. I., 20.—La foudre est tombée sur la maison de Edward Caswell, de Saundertown pendant un orage hier. La foudre, qui avait pénétré dans la maison par le toit, a enlevé une grande partie du plafond et les plâtres d'une chambre occupée par Mlle Maria Smith. Cette demoiselle a été rendus presque inconscience par le choc.

DOUBLE NOYADE

Lawrence, Mass., 20.—Henry Crombie et William Fassiry se sont noyés dans le Merrimac hier après-midi à la suite du chavirement du canot qu'ils montaient.

SI VOUS AIMEZ

la bonne lecture intéressante et amusante envoyez-nous douze cents et vous recevrez 55 Belles Longues Histoires en français par le retour du courrier. Adresse: LE JARDIN LITTÉRAIRE, P. O. Box 464 Dépt 143, Manchester, N. H.